

Pour ou contre la stratégie énergétique 2050

Des éoliennes qui tournent en rond

L'invité

Marc Ehrlich
Entrepreneur



Miguel de Cervantès écrit au XVII^e siècle un roman fabuleux où l'on pouvait suivre son héros, l'ingénieur hidalgo Don Quichotte, se battre contre des moulins à vent - les confondant avec des monstres. La réalité a somme toute largement rattrapé la fiction en ce début de XXI^e siècle, au vu des oppositions à chaque projet éolien.

Les moulins à vent modernes sont pourtant tout aussi inoffensifs et indispensables que l'étaient leurs ancêtres. Nous vivons dans un pays qui est à la pointe des énergies renouvelables depuis des décennies grâce aux barrages hydrauliques de nos Alpes. Ces ouvrages, qui font actuellement partie de notre patrimoine - et pourquoi pas de notre fierté nationale -, sont non seulement en mesure de produire plus de 40% de l'électricité suisse de manière propre, mais également de la stocker, contrairement aux autres énergies. Or, personne ne pourra constater qu'ils améliorent la beauté du paysage valaisan, ni qu'ils contribuent à son écosystème. Ils sont les résultats d'une pesée d'intérêts visionnaire qui a eu lieu pour la plupart durant le XX^e siècle. Si nous voulons continuer notre transition énergétique (et notre sortie du nucléaire), nous ne pourrions pas nous contenter de l'hydraulique, qui arrivera au bout

de son potentiel, ou de l'énergie solaire, qui a aussi ses limites.

En économie comportementale, on appelle atermoiements tous les agissements, les réflexions et les petits compromis que l'on fait avec soi-même. On connaît tous le régime minceur que l'on commencera dès la fin du dessert, le contrôle de cholestérol, la mammographie, le fitness, le rapport d'étude à préparer que l'on repousse à la semaine prochaine.

La nature humaine est ainsi faite. Nous réagissons tous au quotidien avec des forces contradictoires à l'intérieur de nous-mêmes, nous faisant perdre notre énergie, notre temps et notre motivation.

Or, le terme d'atermoiements me semble aussi très bien adapté lorsque l'on parle d'une communauté de personnes ou même d'un pays et de tous les accomplissements bloqués pour de mauvaises raisons.

L'éolien en est une belle illustration. Il représente à l'heure actuelle le meilleur potentiel de développement des énergies propres mais souffre du symptôme du «oui mais pas chez moi». Le canton de Vaud est particulièrement bien doté en régions venteuses propices à l'éolien, qui pourrait produire à terme 12% à 25% de notre électricité.

La stratégie énergétique 2050, pour laquelle nous sommes appelés à voter le 21 mai prochain, devrait contribuer favorablement à restaurer une partie de l'esprit des pionniers suisses en énergies renouvelables. L'intérêt national doit un jour primer de manière claire sur les intérêts individuels.

L'avenir du paysage comme véritable enjeu

L'invité

Michel Fior
Secrétaire général
de Paysage Libre
Suisse



En s'invitant au cœur du débat sur la stratégie énergétique 2050, l'éolien fait soudainement peur aux défenseurs de la loi sur laquelle les Suisses sont appelés à se prononcer le 21 mai. «Il y aura peu d'éoliennes», se justifiait ainsi Roger Nordmann dans les colonnes de *24 heures* le 29 avril.

Qu'en est-il vraiment? La réponse est claire: si la loi passe, il y aura au minimum 4,3 térawattheures (TWh) produits par 1000 éoliennes. Le chiffre fait partie des études de base de la SE 2050 (Stratégie énergétique 2050), il est ancré dans le message du Conseil fédéral relatif au premier paquet de mesures, ainsi que dans la *Conception énergie éolienne* de la Confédération, dont la consultation s'est achevée en 2016. «La forte augmentation de l'énergie éolienne en Suisse fait partie intégrante de la Stratégie énergétique 2050», souligne cette conception, qui a force d'obligation pour les autorités dès son adoption par le Conseil fédéral.

L'éolien est ainsi destiné à couvrir un sixième du mix énergétique censé remplacer le nucléaire. Voilà pour les objectifs.

Vus sous l'angle des projets actuellement planifiés, ces chiffres concordent parfaitement. Le tableau de bord régulièrement publié par la Fondation RPC, qui est chargée de la mise en œuvre du

système de subventionnement (la fameuse «rétribution à prix coûtant»), donne les chiffres suivants pour le premier trimestre 2017: 904 machines (dont 34 en service) y sont annoncées, avec une prévision de production de 3,6 TWh/an.

Il s'agit de chiffres de projets concrets, validés en vue du subventionnement par la Confédération. Les quelque 1000 éoliennes nécessaires à l'atteinte de l'objectif fédéral évoqué plus haut sont donc parfaitement réalistes.

Vue sous l'angle des projets ancrés dans les plans directeurs cantonaux, la réalité éolienne apparaît tout aussi massive: il suffit de jeter un œil à la carte des projets (windparkkarte.ch) pour constater que l'arc jurassien serait recouvert de parcs éoliens, de la vallée de Joux à Bâle-Campagne. Le canton de Vaud payerait un lourd tribut, devant assurer à lui seul entre un quart et un tiers de la production éolienne suisse.

La révision de loi sur laquelle nous votons le 21 mai prévoit une accélération des procédures et confère aux installations éoliennes un rang d'«intérêt national», précisement pour imposer ces machines, le plus grand nombre possible, le plus vite possible. Il s'agit là d'un affaiblissement légal de la protection du paysage et de la nature sans précédent dans l'histoire du droit de l'environnement suisse.

Le peuple suisse ferait bien de dire non à cette destruction à large échelle de notre patrimoine, destruction que les défenseurs de la loi tentent par tous les moyens de passer sous silence.

Présidentielle

Macron bien élu

Le candidat d'En Marche! a réussi son pari. Son score histo

L'essentiel

● **Score** Avec plus de 20 millions de voix, Emmanuel Macron a été mieux élu que Nicolas Sarkozy en 2007 et François Hollande en 2012.

● **Coup de jeune** A 39 ans, Emmanuel Macron est le plus jeune président élu de la République française.

● **Défaite** Marine Le Pen, la candidate du FN, avec 11 millions de voix, double celles de son père en 2002. Elle annonce une transformation du Front national.

Xavier Alonso Paris

Emmanuel Macron est élu président de la République avec 65,8% des voix. Hormis la présidentielle exceptionnelle de 2002 avec Jacques Chirac contre Jean-Marie Le Pen, ce score historique est le plus élevé depuis l'élection de Georges Pompidou en 1969. Marine Le Pen recueille, elle, 34,2% des voix. La participation est de 74,7%. Le vote blanc bat aussi un record avec 8,9%, soit plus de quatre millions de suffrages. Ces votes, s'ils ne sont pas pris en compte et s'ajoutent à l'abstention, permettent de mesurer le degré d'insatisfaction des Français. Tout comme la nouvelle progression du FN, qui atteint les 11 millions d'électeurs malgré sa défaite. Deux preuves de plus, s'il en fallait, que cette présidentielle 2017 aura été hors norme de bout en bout et laisse un pays divisé, fracturé et dans le doute.

«Si le Front national n'est pas au deuxième tour en 2022, cela signifiera qu'on aura réussi une partie de notre tâche»

Evelyne, 62 ans Supportrice d'Emmanuel Macron

«Ma responsabilité sera d'apaiser les peurs», souligne Emmanuel Macron dès l'entame de son discours. Solennel, tendu et visiblement fatigué, le huitième président de la République salue son adversaire et multiplie les mots d'apaisement. Il rappelle le message humaniste et universel que porte la France à travers le monde. «La moralisation de la vie publique sera le socle de mon action», lance encore Emmanuel Macron, qui ne montre quasi aucun signe de triomphalisme malgré le pari réussi et l'audace de son projet. Il est élu sans parti et porté par un mouvement qui n'existait pas il y a treize mois. «Rien n'est jamais écrit», dit-il simplement.

En effet, les 47 millions d'électeurs français inscrits ont élu Emmanuel Macron (39 ans) le plus jeune président de l'histoire de la Ve République au terme d'une campagne riche en rebondissements, violences verbales, outrances, et marquée par les affaires. Celles notamment qui ont vu Marine Le Pen et François Fillon se présenter à l'élection au plus haut poste politique français bien que mis en examen pour «détournement d'argent public».

La joie au Louvre...

Esplanade du Louvre à Paris. C'est là qu'En Marche! a décidé de se rassembler pour cette soirée et cette nuit historiques.

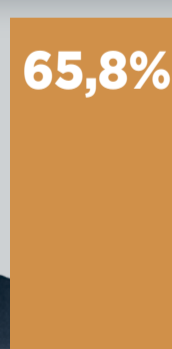


Macron l'emporte avec plus de 65% des suffrages



Emmanuel Macron

Les résultats hier à 22 h



Participation: **74,7%**
Abstention: **25,3%**
Blancs/nuls: **8,9%**



Marine Le Pen

O.C. SOURCE: IPSOS

Il est 20 h quand les écrans géants laissent apparaître la silhouette d'Emmanuel Macron. La foule exulte, les drapeaux vibrent. Le suspense était faible, tant l'élection du candidat d'En Marche! semblait acquise, mais le résultat a son importance. Il est net et sans appel: 65,8%. «Il faut rassembler maintenant! Ce sera dur et on n'a pas le droit à l'erreur», explique Jérôme (38 ans).

Les scènes de liesse se multiplient et la joie s'est répandue dans la foule massée devant la scène. C'est dans ce décor chargé d'histoire que la France du renouveau, que veut incarner Emmanuel Macron, s'est donné rendez-vous pour saluer la France et le monde. «La France conqué-

rante et souriante est de retour!» entend-on. Il y a néanmoins une curieuse forme de gravité parmi les supporters d'Emmanuel Macron quand on les interroge. L'enthousiasme n'est pas total, car les militants d'En Marche! se voient comme une espèce d'émanation raisonnable de leur candidat. Il n'y a pas de sentiment revancharde mais comme une obligation de réussite. «Si le FN n'est pas au deuxième tour en 2022, cela signifiera qu'on aura réussi partie de notre tâche», explique, très docte, Evelyne (62 ans). La fête se poursuit toutefois pendant la nuit.

Pourtant, cette victoire d'un candidat hors parti est inédite. Cette trajectoire d'un novice est purement extraordinaire